

LANGUE VIVANTE

Durée : 2 heures

Avertissement :

- *L'usage d'une calculatrice est interdit pour cette épreuve.*
- *Sous peine de nullité de sa copie, le candidat doit traiter le sujet de la langue vivante qu'il a choisie lors de son inscription.*

ANGLAIS

1 . Version – Traduire en langue française.

‘What’s happened?’

‘Just thought I’d pop in.’

Matt stared at his mother, aghast. He couldn’t think of a single thing that might have prompted her to turn up, here, at his flat, on a weekday evening, uninvited, without even giving him a warning. There was no precedent for this behaviour, and he immediately assumed that something terrible must have happened, something too awful to discuss over the phone – an event to be spoken of in hushed voices, with a chair at the ready and hot, sweet tea to hand. At the very least, someone must have died.

‘What’s wrong?’ he said.

‘Nothing’s wrong.’

‘Is everyone OK?’

‘Everyone’s fine,’ she said.

They stared at one another across the threshold, both at a loss as to what to do next, like hikers suddenly realising they are lost.

‘Aren’t you going to invite me in?’ said Carol eventually.

‘Yes, yes,’ said Matt. ‘Come in. I’ll make some tea. Sorry, I’m just a bit surprised to see you. Are you sure you’re OK?’

‘Yes. I’m fine.’

Hearing his mother say those words, with that particular high, clipped intonation, took him back twenty years, to his adolescence.

William Sutcliffe, *Whatever Makes You Happy*, 2008

2 . Thème – Traduire en langue anglaise.

Béregère, sincèrement. C’est exactement le genre de femme qu’il te fallait... Je vous souhaite beaucoup de bonheur.

Il répond « Merci » d’une voix étranglée.

Ils restent un long moment à se regarder, chacun dans son fauteuil. Ils sont tous les deux las de cette journée trop longue. Il la trouve belle [...]. Elle lui sourit, aussi doucement qu’autrefois, mais dans ses yeux, il voit une assurance qu’il ne lui connaissait pas.

Elle dit :

– Tu sais, lorsque tu m’as quittée, j’ai réalisé d’un coup que pendant des années, j’avais été complètement écrasée par ta personnalité. J’en avais oublié mes goûts et mes désirs. Il a fallu cette rupture pour que je me remette enfin à respirer par moi-même.

Il veut répondre, mais elle l’en empêche.

– Non, ne dis rien. Je ne te fais aucun reproche. Je t’explique, c’est tout... En fait, ça paraît étrange de dire ça, mais finalement, être quittée par toi, c’est ce qui pouvait m’arriver de mieux... Je ne te remercierai jamais assez pour ça.

Blandine Le Callet, *Une pièce montée*, 2006